

aide à mourir...acte de vie dans un contexte de soins palliatifs

• Yves Bonenfant est infirmier depuis 32 ans. Il travaille en soins palliatifs à la Maison Michel-Sarrazin depuis 30ans et au CHSLD Jeffery Hale/St Brigids de Québec, département de soins palliatifs depuis 10 ans. Il a été chargé de cours à l'Université Laval sous la Direction de Mme Danielle Blondeau (éthique et déontologie infirmière) et enseigne à l'UQAR, campus de Lévis le cours de Processus de deuil et soins palliatifs. De plus, il est l'auteur de plusieurs conférences et formations concernant les soins palliatifs, la souffrance de l'individu, de ses proches et celle des intervenants.

Déclaration de conflits d'intérêt réels ou potentiels

Nom du conférencier: _Yves Bonenfant_

Jai aucun conflit d'intérêt réels ou potentiel en lien avec le contenu de cette présentation

Aide médicale à mourir

• Inscrire l'aide médicale à mourir dans un contexte de soins palliatifs permet à la personne de continuer d'évoluer sur le plan identitaire même si son choix est de limiter sa vie dans sa durée.

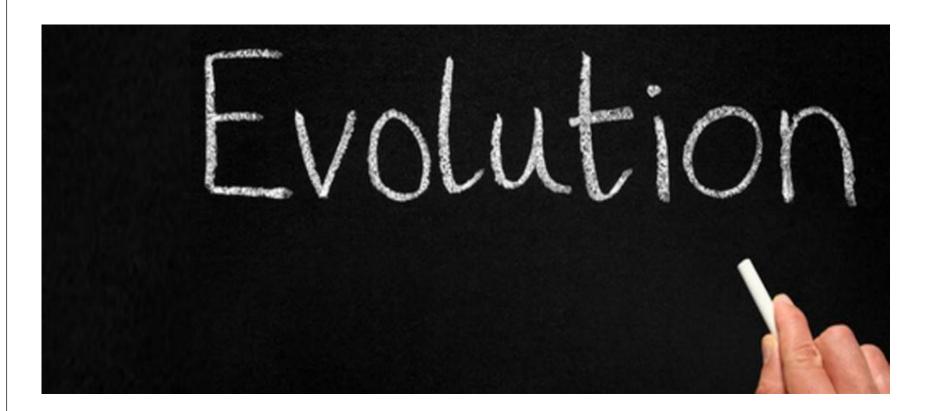
Pourquoi?

• Chaque affrontement peut être bénéfique à condition qu'il soit vécu comme une occasion d'enrichissement, non comme une possibilité de victoire. Dans la lutte entre deux hommes ou entre deux groupes d'hommes, deux issues sont possibles : ou bien ils sont tous les deux gagnants, s'ils ont su surmonter leur antagonisme, s'écouter, se regarder, et finalement se sourire; ou bien ils sont tous les deux perdants, s'ils ont cherché à se détruire l'un l'autre, à s'ignorer, à se haïr.

Albert Jacquard

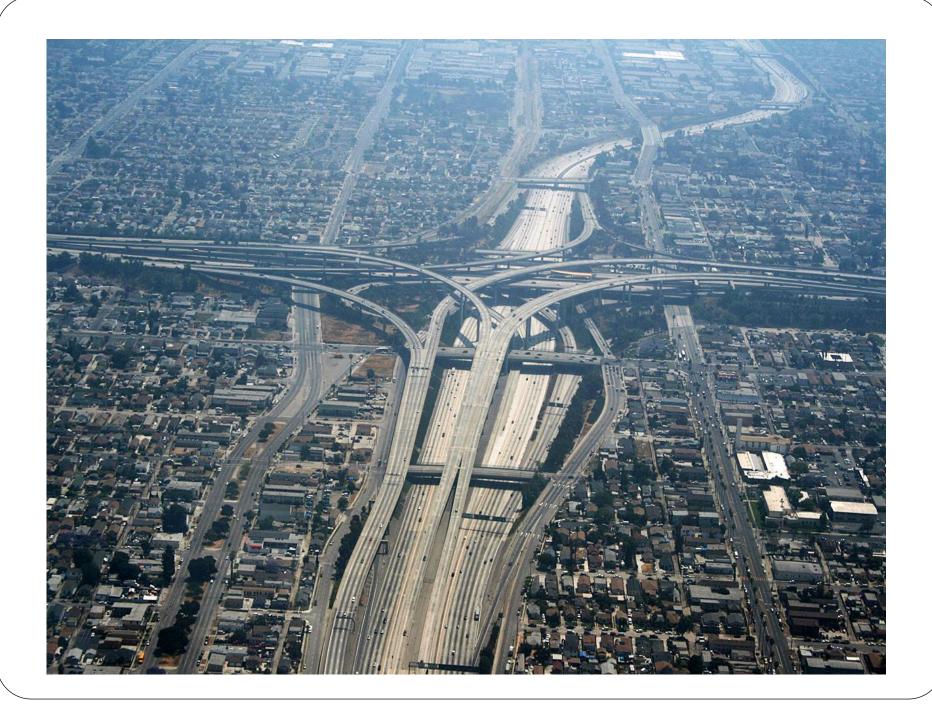
PARCOURS

• Une réflexion qui a évoluée...et qui évolue encore...











CE EN QUOI JE CROIS

L'individu évoluant au sein d'une communauté

La dignité

La compassion et le respect....

Les soins palliatifs....qui incluent l'AMM

L'individu

• Je ne puis prendre ma liberté pour but , que si je prends également celle des autres pour but.

La communauté des êtres humains

« Il n'y a point de liberté sans lois. »

Jean-Jacques Rousseau, Lettres écrites de la montagne 5

DÉMOCRATIE

• Ainsi, un « Etat est démocratique, lorsque le peuple dispose de la souveraineté, que les gouvernés sont leurs propres gouvernants, en un mot, que le pouvoir est attribué à l'universalité des citoyens, conformément aux principes de l'égalité juridique et des droits fondamentaux.»

• Duverger a pu dire que « la démocratie est un système de libertés parce que les lois sont faites par tous ceux qui leur sont soumis »[22]. En effet, la démocratie assure un plus vaste espace aux libertés individuelles et politiques tout en préservant les intérêts fondamentaux des citoyens. Elle reconnaît aux citoyens l'égalité devant la loi, les libertés fondamentales telles que la liberté de conscience, la liberté d'expression et d'association.

• La démocratie promeut les droits humains et une culture humaniste en politique, une dynamique de construction du bien commun et du partage du pouvoir, une réelle participation du peuple aux choix politiques et électoraux, la libéralisation des médias, le pluralisme et l'alternance politiques dans un Etat de droit.

Dans nos sociétés occidentales

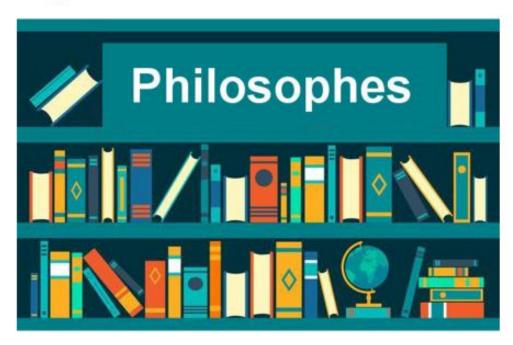


La vie est devenue notre valeur suprême. «On n'a jamais vu une société faire ce choix. Dans la chrétienté, on meurt pour les autres. Chez les Grecs, on meurt pour la cité. La mort, elle s'inscrivait toujours dans la communauté. Alors qu'à notre époque, il y a un tel vide anthropologique: la valeur suprême, c'est de rester en vie!»

DIGNITÉ SYNONYME DE QUALITÉ QUI EST DE PLUS EN PLUS ASSOCIÉE À PERFORMANCE

théorie

La dignité



S'agit-il de dignité objective? Selon cette conception de la dignité, le fait même d'être un être humain confère une dignité en soi. Il s'agit d'une dignité intrinsèque qui entraîne un respect absolu de la personne, peu importe sa condition physique ou mentale. Cette dignité objective s'apparente au caractère sacré de la vie, quelle que soit l'approche

adoptée : religieuse, laïque, philosophique ou politique.

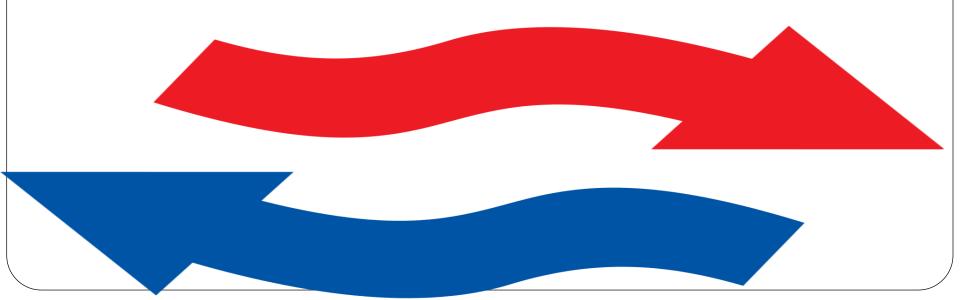
^{*} Document de réflexion mourir dans la dignité Sept questions sur la fin de vie Sur l'euthanasie et l'aide au suicide commission de l'éthique, de la science et de la technologies 2010 ISBN : 978-2-550-60091-6 (PDF)

S'agit-il de dignité subjective? Dans cette conception de la dignité, c'est la personne, et elle seule, qui juge de sa propre dignité. Ainsi, au nom de son autonomie, elle définit les modalités permettant que sa vie et sa mort soient dignes à ses yeux.

Retour sur Kant

• «Mourir dans la dignité» est leur mot d'ordre-comme si la dignité pouvait se confondre a l'estime de soi. Comme si la dignité pouvait être anéantie par les circonstances

Difficilement conciliables, la dignité objective et la dignité subjective sont à la base des débats sur l'euthanasie et l'aide au suicide. Le même terme – dignité – est utilisé, mais la confusion règne puisque les interprétations sont différentes, s'opposant même. De plus, il faut ajouter que certaines personnes favorisant la conception subjective de la dignité font plutôt référence à l'autonomie morale (ou autodétermination : capacité de faire ses propres choix) ou à l'estime de soi (image que la personne a d'elle-même), ce qui entretient d'autant la confusion dans les discussions.



AUTONOMIE.....et estime de soi

respect

"Agis de telle façon que tu traites l'humanité, aussi bien dans ta personne que dans celle d'autrui, toujours en même temps comme une fin, et jamais simplement comme un moyen".

Kant

«Respecter autrui, c'est le considérer comme une partie de soi, ce qui correspond à une évidence si l'on accepte la définition: « Je suis les liens que je tisse avec les autre.»»

A. Jacquard

La compassion...

La compassion est une prédisposition à la perception et la reconnaissance de la douleur d'autrui, animée par un profond sentiment d'amour de l'autre au sens de l'amour philia ou agapé, entraînant une réaction de solidarité active, voire engagée. Il s'agit donc d'une variante d'empathie axée sur la reconnaissance de la douleur et de la souffrance de l'autre.

La compassion ne peut pas être totalement reliée à la religion qui ne peut pas posséder l'exclusivité du ressenti de la souffrance et de la douleur de l'autre animé par un sentiment d'amour. De sorte qu'on ne peut pas dire que la compassion soit plus religieuse que laïque. Elle fait partie intégrante de la nature humaine qui sans distinction de race, de sexe, de statut social ou d'âge fait naître au moins auprès d'enfants, de proches parents et même d'animaux ce sentiment profondément humain.

« La pitié s'éprouve de haut en bas. La compassion au contraire, est un sentiment horizontal : elle n'a de sens qu'entre égaux, ou plutôt, et mieux, elle réalise cette égalité entre celui qui souffre et celui à côté de lui est dès lors sur le même plan, qui partage sa souffrance. »

(André Comte-Sponville)

Les soins palliatifs

- proposent un système de soutien pour aider les patients à vivre aussi activement que possible jusqu'à la mort,
- peuvent améliorer la **qualité de vie** et influencer peut-être aussi de manière positive l'évolution de la maladie,
- n'entendent ni accélérer ni repousser la mort,

Questionner....

« C'est formidable des gens qui ont des certitudes, qui ne doutent jamais. Ce sont des gens en béton.

Mais il faut se méfier du béton. La moindre fêlure dans le mur peut entrainer la chute de toute la maison.»

Tahar Ben Jaloum

Dans la vie.....

- Principes des soins palliatifs qui sous-tendent la compassion., l'accompagnement et le respect et ce dans une nouvelle réalité législative (et morale...)
- . Nous ne sommes plus au temps de la polérisation mais de la réalité clinique qui se doit de correspondre aux valeurs de la communauté.

Les soins palliatifs

- Lieu ou la presence et l'accompagnement m'apparaissent optimal pour le fin de vie...quelque soit le chemin emprunté...
- Les principes et fondements sont empreints de compassion et de respect...

L'identité

- 1. L'identité est un rapport
- 2. Parce que l'identité est avant tout relationnelle, elle est sujette à changement quand les circonstances modifient le rapport au monde.
- 3. L'identité équivaut à la relation qu'on construit avec son environnement.

• L'identité personnelle est le produit de la socialisation, laquelle permet la constitution du « Soi ». Pour les sociologues interactionnistes, les identités individuelles naissent des interactions sociales plus qu'elles ne les précèdent. L'identité n'est pas une propriété figée, c'est le fruit d'un processus. Ainsi, le travail identitaire s'effectue de manière continue tout au long de la trajectoire individuelle et dépend à la fois du contexte et des ressources qui peuvent être mobilisées

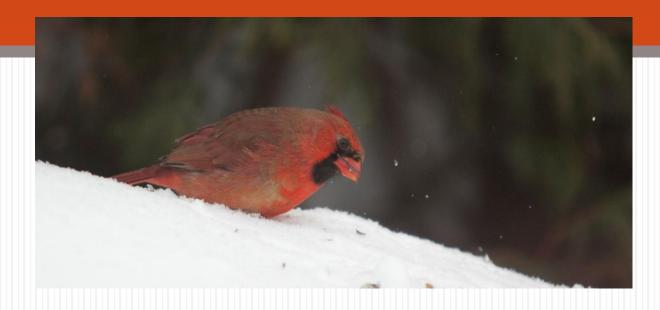
(les 100 mots de la sociologie)

• . Cette identité se modifie donc en fonction des différentes expériences rencontrées par les individus. Claude Dubar distingue deux composantes indissociables de l'identité sociale. L'« identité pour soi » renvoie à l'image que l'on se construit de soi-même. L'« identité pour autrui » est une construction de l'image que l'on veut renvoyer aux autres ; elle s'élabore toujours par rapport à autrui, dans l'interaction, en relation avec l'image que les autres nous renvoient, c'est une reconnaissance des autres

(les 100 mots de la sociologie)

«Ce qui embellit le désert c'est qu'il cache un puits quelque part...»

Contexte permettant le lacher prise



Histoire



«Je ne puis oublier le premier regard, la première poignée de main.»

«Deux personnes qui se regardent dans les yeux ne voient pas leurs yeux mais leurs regards.»





Travail d'équipe et maturité

• Tout groupe humain prend sa richesse dans la communication, l'entraide et la solidarité visant à un but commun: l'épanouissement de chacun das le respect des différences »

Françoise Dolto

identité

• Aprendre de nos rencontres...chacun...pas seulement l'autre mais moi aussi...

Et la vie....



"On ne connaît que les choses qu'on apprivoise."





Fiche Constat-recor	nmandation
----------------------------	------------

Le Numéro de votre Atelier : B-3

Le Titre de votre Atelier : Aide à mourir, acte de vie... dans un contexte de soins palliatifs.

L'ÉLÉMENT-CLÉ

contribuer de manière exceptionnelle à créer une différence positive pour les patients, leurs proches, les soignants ou encore le réseau de la santé...est :

Prendre conscience d'un rapprochement nécessaire entre les soins palliatifs et l'aide médicale a mourir

NOTRE CONSTAT-RECOMMANDATION:

Dans ce domaine, <u>un (1) élément clé</u> qui pourrait | Pour actualiser encore davantage cet élément-clé, notre **constat-recommandation** qu'il est absolument:

> Pratiquer l'aide à mourir dans les milieux de soins palliatifs permettrait le respect de la dignité humaine dans sa globalité et éviterai encore plus les dérapages possibles.